

L'enseignement en alternance trace sa voie

L'avenir de l'enseignement supérieur passe par moins de théorie et plus de terrain. La HERS d'Arlon est à la pointe de cette voie.

• **Christian VAN HERCK**

Pierre Stassart, sociologue et professeur à l'Université de Liège, a un avis tranché sur l'université : « *Dans leur forme actuelle, les universités sont comme les étoiles. Elles brillent, mais elles sont mortes depuis longtemps.* » Regrettant un apprentissage trop théorique et des cours trop magistraux où l'on écoute le professeur sans qu'il y ait débat, il plaide pour des études qui alterneraient expériences personnelles avec la réalité du terrain et des retours dans les amphithéâtres pour confronter la théorie au vécu.

Il va même plus loin : « *L'apprentissage ce n'est pas obtenir un diplôme après quelques examens, c'est apprendre durant toute sa vie. L'idéal serait même d'avoir des césures, une vie où on alterne des périodes professionnelles avec des*

Le ministre Marcourt croit dur comme fer dans le futur de ce

type d'enseignement.

retours sur la réflexion. »

La formation en alternance : un embryon appelé à se développer

Hier, la venue de Jean-Claude Marcourt à la HERS (Haute École Robert Schumann) d'Arlon allait dans ce sens. Le vice-Premier-ministre de la Fédération Wallonie-Bruxelles en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, est venu faire le point sur la politique d'enseignement en alternance dans l'enseignement supérieur.

« *Les premières formations ont été lancées en 2011, explique le ministre. L'alternance permet aux étudiants d'acquérir une partie de leurs compétences en immersion dans le monde professionnel, l'autre partie consiste à suivre les enseignements en haute école ou à l'université. L'échange doit être gagnant pour toutes les parties, et ce au bénéfice des étudiants.* »

L'alternance est une filière d'excellence, qui donne accès à des diplômes de même niveau et de valeur égale à ceux délivrés en plein exercice. Elle rapproche le monde de l'enseignement à celui l'entreprise et inversement. Deux univers qui s'ignoraient et qui, heureusement, se parlent de plus en plus.

Le seul master en gestion de chantier en Fédération Wallonie-Bruxelles : à Arlon

En province de Luxembourg, un partenariat a été conclu avec le secteur de la construction. Un master en gestion de chantier, à orientation construction durable, permet d'accueillir chaque année de vingt à trente étudiants dans les entreprises de la région. Le master en gestion de chantier est accessible aux bacheliers en construction ou en électromécanique.

L'enseignement en alternance implique que l'étudiant partage son temps d'apprentissage entre l'école et l'entreprise : 60 crédits sont acquis en suivant des cours au sein de l'école et 60 crédits sont acquis au sein de l'entreprise. Les étudiants sont confrontés à des problèmes de gestion de chantier grandeur nature, ce qui est im-

possible dans un cursus classique. Pour s'inscrire dans ce master, l'étudiant doit trouver une entreprise qui accepte de s'impliquer dans sa formation. L'étudiant a un contrat avec l'entreprise et reçoit une rémunération.

La HERS du chemin de Weyler à Arlon est le seul établissement supérieur de la partie francophone du pays à offrir ce cursus. ■

Cursus actuellement organisés en alternance

- Master en gestion de chantier, spécialisé en construction durable : HERS - Arlon.
- Master en gestion de production : HELHa Louvain-en-Hainaut.
- Master en gestion de production : HEPL Liège.
- Master en génie analytique : HELHa Louvain-en-Hainaut.
- Master en gestion des services généraux : HEPL Liège.
- Master en gestion de la maintenance électromécanique : HEPHC Tournai.
- Master en gestion des services généraux : HELB, HE2B, HEFF, HELdB Bruxelles.
- Master en sciences informatiques : U Mons.
- Master en sciences du travail : U Liège.
- Master en sciences du travail : UL Bruxelles.
- Master « business analyst » : ICHEC-ISC-ISFSC, HELdV Bruxelles.
- Bachelier en mécatronique et robotique : HENaLux, HELMo Liège. ■